



EPISODE 06 : CÉDRIC, VIROLOGUE

« Aujourd'hui, la fatigue commence à se faire ressentir, plus qu'il y a un an d'ailleurs »

Je m'appelle Cédric, je suis virologue dans le service de microbiologie et mon travail consiste à rechercher et étudier les virus chez les patients.

Dès mi-mars, on s'est rendu compte qu'une très grosse activité allait nous attendre aussi bien sur le plan scientifique, médical et organisationnel et je me souviens par exemple du 1^{er} patient qui a été diagnostiqué pendant le 1^{er} week-end de mars. A ce moment-là, on réalisait à peine une vingtaine de tests par jour mais on était encore sur de la mise au point, et quinze jours après on montait à 500, 1 000 tests par jour et une organisation du service en 24h sur 24. On a été beaucoup sollicité et puis c'est arrivé très vite.

La situation mi-mars, je l'ai plutôt bien vécue, on n'avait pas vraiment le temps de comprendre ce qu'il se passait finalement : il fallait s'organiser vite. Heureusement on a eu du soutien au niveau du pôle laboratoires, de l'ensemble des pôles, aussi bien sur le volet technique que biologique mais avec le recul c'était quand même une grosse activité.

Aujourd'hui, la fatigue commence à se faire ressentir, plus qu'il y a un an d'ailleurs. L'activité est toujours aussi intense sur le plan Covid avec d'autres problématiques qui émergent, notamment le séquençage du virus qui est actuellement en cours. La difficulté aujourd'hui est de pouvoir coupler cette activité Covid avec le reste de l'activité de virologie parce qu'elle était complètement mise en stand-by pendant la première vague.

Le métier de virologue et la discipline virologie c'est quelque chose qui a été mis en avant depuis la crise Covid, en partenariat bien sûr avec les services cliniques. A cause de la crise on a dû adapter nos pratiques et donc notre organisation a été revue pour être efficace sur ce volet-là.

Au niveau de l'hôpital, comme on était vraiment au cœur de l'action finalement, on a pu voir la grande capacité d'adaptation de l'établissement pour répondre à cette crise parce qu'il fallait apporter une réponse urgente et, à mon sens, elle a été réussie, face à une crise sanitaire que finalement on n'imaginait pas il y a un peu plus d'un an.

Mars 2021